

Enjeux didactiques de l'*e-learning* de l'orthographe du français : les plateformes Projet Voltaire et Orthodidacte

Luca Pallanti¹

¹ Univ. Grenoble Alpes (France), LIDILEM

Résumé. L'étude vise la description et l'analyse du fonctionnement des plateformes e-learning de l'orthographe Projet Voltaire et Orthodidacte. Il s'agit de décrypter les modèles didactiques qu'elles proposent à travers une comparaison de leurs stratégies de communication avec les résultats de deux groupes d'étudiants de l'IUT de Grenoble ayant utilisé les deux plateformes.

Abstract. *Didactic challenges of e-learning of French spelling.* The study aims at describing and analysing the functioning of the e-learning platforms of spelling Projet Voltaire and Orthodidacte. The goal is to decipher the didactic models they propose through a comparison of their communication strategies with the results of two groups of students from the IUT of Grenoble who have used Projet Voltaire and Orthodidacte.

Introduction

L'influence des applications numériques au service de l'apprentissage de l'orthographe française semble aller de pair avec le développement du digital learning, tant dans le secteur privé que dans le secteur public. Par exemple, lorsqu'on cherche le mot-clé orthographe dans les principales plateformes d'applications en ligne telles que Google Play Store ou Apple Store, de nombreux logiciels sont aussitôt proposés aux utilisateurs. Ainsi, en lien avec le processus de gamification des systèmes d'apprentissage de la langue, on assiste dans les années 2010 à une véritable explosion du secteur de l'apprentissage du français en ligne (Clark et al., 2016). Dès lors que certaines de ces applications commencent à pénétrer les instances éducatives de l'État, il se pose la question de la légitimité de ces logiciels et de leur efficacité (Guri-Rosenblit, 2006).

Dans cet article, nous posons la focale sur les deux plateformes leader du marché de l'*e-learning* de l'orthographe du français : Projet Voltaire et Orthodidacte. Notre objectif consiste à présenter les deux plateformes et à fournir des éléments pour décrire et comprendre les enjeux didactiques qui caractérisent les modèles d'apprentissage sur lesquels elles s'appuient. Après avoir montré les enjeux de l'*e-learning* de l'orthographe du français, nous décrirons dans une perspective comparative les plateformes Projet Voltaire et Orthodidacte pour saisir les stratégies de développement, les principes d'apprentissage et les contenus didactiques qu'elles proposent. Nous expliciterons par la suite un protocole méthodologique visant la comparaison des stratégies de communication des deux plateformes. En nous appuyant sur les données d'utilisation de deux groupes d'étudiants qui ont eu recours à Projet Voltaire et à Orthodidacte, nous apprécierons enfin les effets des plateformes sur la compétence orthographique des apprenants.

1. Enjeux didactiques des plateformes Projet Voltaire et Orthodidacte

Véritable jungle numérique, le secteur de l'*e-learning* « désigne l'utilisation des nouvelles technologies du multimédia et de l'Internet afin d'améliorer la qualité de l'éducation et de la formation à travers l'accès à distance à des ressources et des services [...] » (Cherkaoui, 2019, p. 27). En particulier, par *e-learning* du français, nous faisons référence aux technologies numériques comportant une infrastructure *Web-based* au service de l'apprentissage de la langue française (Piotrowski, 2010). Dans le sillage de la révolution de l'apprentissage à l'heure du numérique introduite par les Formations ouvertes et à distance (FOAD) du début des années 2000, des sociétés privées se sont rapidement emparées du marché très prometteur de l'*e-learning* du français (Glikman, 2002). Dans un contexte économique et socioéducatif où les institutions cherchent des solutions pour pallier la faiblesse des compétences rédactionnelles des apprenants et des travailleurs, la plateforme Projet Voltaire a su

interpréter ces besoins et est devenue rapidement leader du marché, suivie de près par la plateforme Orthodidacte (Morin, 2003).

En effet, les deux plateformes sont régulièrement choisies par de nombreux établissements d'enseignement du primaire, du secondaire et du supérieur (Académie de Bordeaux, Université Bretagne-Sud, etc.). En outre, dans de nombreuses écoles d'ingénieurs ou de management, la Certification Voltaire est devenue obligatoire (ECAM de Lyon, EIGSI La Rochelle, etc.). Face à un tel engouement, il semble important de questionner de près le mode de fonctionnement, les stratégies de développement et les modèles didactiques des sociétés proposant ces certifications.

1.1. Les start-up Woonoz et Zeugmo

La plateforme Projet Voltaire, leader du marché de l'*e-learning* de l'orthographe française, a été créée par la société Woonoz en 2007 ; la plateforme Orthodidacte, quant à elle, a été fondée en 2008 par la start-up Zeugmo et a fusionné, en 2020, avec le groupe Educlever, leader du *digital learning*. En premier lieu, on peut affirmer que les plateformes Projet Voltaire et Orthodidacte présentent de nombreuses similitudes au niveau de la genèse de leurs projets et du modèle de développement commercial. Nous résumons ces similitudes dans le tableau 1 ci-dessous.

Tableau 1. Comparaison de la structure entrepreneuriale de Projet Voltaire et Orthodidacte

	Projet Voltaire	Orthodidacte (Educlever)
Année de création	2008	2009
Éditeur	Start-up Woonoz par P. Hostachy F. Cohen, F. Paret	Start-up Zeugmo (en 2020, fusion avec Educlever) par M. Hiroux, G. Terrien
Chiffre d'affaires	10.310.600 € (2019)	2.441.134 € (2014) ¹
Donnée sur les utilisateurs	5.000.000 d'utilisateurs 4.000 établissements d'enseignement 1.200 entreprises partenaires	Chiffres inconnus
Pilotage équipe linguistique	Bruno Dewaele (Champion du monde d'orthographe)	Guillaume Terrien (Champion de France d'orthographe) ; Camille Martinez (depuis 2014, linguiste)
Certification	Certification Voltaire	Certification Le Robert
Rapport annuel	Baromètre Voltaire (2015, 2017, 2019)	Non connu

On peut voir dans le tableau 1 que Projet Voltaire domine le marché avec ses 10 millions d'euros de chiffre d'affaires. Selon la 5^e édition du Baromètre Voltaire² publiée en 2019, Projet Voltaire peut compter sur un réseau de 4 000 établissements d'enseignement et 1 200 entreprises, ce qui lui vaut la place de leader incontesté du marché de l'*e-learning* de la langue française en France. Orthodidacte, dont le chiffre d'affaires s'élevait à 2,4 millions d'euros en 2014, après la fusion avec Educlever, devient la deuxième société en matière d'*e-learning* du français. En effet, si jusqu'à 2020 Orthodidacte ne pouvait compter que sur un réseau restreint d'établissements et d'entreprises, elle peut maintenant s'appuyer sur le réseau international d'Educlever et rivaliser avec Projet Voltaire.

Le tableau 1 proposait un aperçu des caractéristiques globales du management des deux plateformes ; nous allons maintenant nous intéresser à leur fonctionnement et à leurs principes didactiques.

1.2. Fonctionnement et ergonomie de Projet Voltaire et Orthodidacte

Dans cette sous-section, il s'agit de questionner l'architecture des plateformes ainsi que l'organisation de l'offre de formation proposée. Dans le tableau 1 on voit que le pilotage linguistique de Projet Voltaire est assuré par Bruno Dewaele, professeur agrégé de lettres : le comité de pilotage est formé par des enseignants, des écrivains, de consultants. Concernant Orthodidacte, le pilotage linguistique est assuré par Camille Martinez, docteur en Sciences du langage. Dans un cas comme dans l'autre, aucun linguiste spécialiste de l'acquisition de l'orthographe et de l'expression écrite n'est présent dans les comités de pilotage. Pour rendre compte de manière précise de l'architecture globale des deux plateformes en termes de publics visés, d'offre commerciale et d'ergonomie, nous

¹ Chiffre d'affaires du groupe Educlever en 2014 (<https://www.manageo.fr/entreprises/432623429.html>). Source contrôlée le 08/03/2022). Dans un article paru sur le journal en ligne *L'Essor*, on affirme que le groupe « avoisine les 7 à 8 M€, avec l'objectif de dépasser les 10 M€ à terme » : (<https://www.essor38.fr/edtech-orthodidacte-fusionne-avec-educlever-27701.html>). Source contrôlée le 08/03/2022).

² Il s'agit du rapport annuel publié par la société Woonoz. https://www.projet-voltaire.fr/documents/barometre_voltaire_2019.pdf. Source contrôlée le 08/03/2022.

avons fait un test des deux plateformes courant janvier 2018. Nous synthétisons dans le tableau 2 ci-dessous les caractéristiques principales de Projet Voltaire et d'Orthodidacte.

Tableau 2. Comparaison du fonctionnement interne des deux plateformes

	Projet Voltaire	Orthodidacte (Educlever)
Publics visés	Particuliers, salariés, enseignement primaire, secondaire et supérieur, orthophonistes, entreprises, organismes de formation	Particuliers, adultes, lycéens, personnels de l'éducation, organismes de formation, entreprises
Test de positionnement	Oui	Oui
Parcours adapté	Oui	Oui
Interface et graphisme	Agréable, fluide, ergonomie optimisée, couleurs attractives	Agréable, fluide, ergonomie optimisée, couleurs attractives
Ressources disponibles	Vidéos explicatives, jeux interactifs en ligne, dictées en ligne, quiz, blogs, forum des règles orthographiques	Vidéos explicatives, jeux interactifs en ligne, dictées en ligne, blogs, quiz
Accès aux statistiques	Oui	Oui

Le tableau 2 met en avant une certaine similarité entre les deux plateformes qui se trouvent, de fait, dans une situation de concurrence. Le point fort commun est sans doute la forte attractivité des interfaces proposées. Fluide, avec des lignes simples, l'interface de Projet Voltaire est facile à utiliser, ce qui garantit une prise en main plutôt agréable. La forte présence des couleurs vert et orange sur fond blanc et gris rend l'interface attractive et complète ; l'utilisateur peut accéder à tout moment au menu « statistiques ». Pour ce qui est d'Orthodidacte, les concepteurs de l'interface semblent avoir mis davantage sur la dimension interactive : la plateforme, toujours fluide, est très facile à utiliser et donne la possibilité à l'utilisateur d'accéder à plusieurs informations utiles (statistiques, parcours, modules, etc.). La prédominance du bleu sur fond blanc, avec une alternance équilibrée de vert et d'orange rend la plateforme agréable et très attractive.

Au-delà des caractéristiques graphiques et ergonomiques, Projet Voltaire et Orthodidacte proposent plusieurs ressources éducatives. C'est notamment le cas de Projet Voltaire, qui édite un forum des règles orthographiques gratuit et bien connu du grand public, ainsi que des vidéos et des quiz de qualité. De même, Orthodidacte met à disposition des utilisateurs des jeux interactifs en entreprise et des vidéos qui ciblent les points critiques de l'orthographe du français. De plus, Orthodidacte offre aux utilisateurs la possibilité d'accéder à tout moment à l'ensemble des modules d'entraînement de la plateforme, ce qui représente, à notre avis, son véritable point fort. Mais qu'en est-il des modèles didactiques sur lesquels s'appuient les deux plateformes ?

1.3. Test de positionnement et certifications

On voit dans le tableau 2 que Projet Voltaire et Orthodidacte utilisent un test de positionnement ayant comme but d'évaluer la maîtrise de la langue des utilisateurs. Pour Projet Voltaire, cette estimation de la maîtrise orthographique est obtenue à travers la passation d'un QCM composé de 60 questions ; le candidat a 15 minutes pour répondre. Pour Orthodidacte, le test de positionnement, actuellement en cours de reconfiguration, au moment de notre essai se composait d'un QCM de 140 questions ; l'utilisateur avait 18 minutes pour répondre (avec la possibilité de répondre « je ne sais pas »). Depuis, la durée du test est passée à 15 minutes et des nouveautés ont été annoncées par la direction du pilotage linguistique. Selon le discours des deux entreprises, des intelligences artificielles seraient capables d'attribuer un niveau de maîtrise et de générer, ensuite, un parcours d'apprentissage adapté. Aucune ressource scientifique ne permet, au moment où nous écrivons cet article, d'apprécier la véracité de ces propos.

Comme pour les tests de positionnement, le discours sur les certifications demeure relativement obscur. Par exemple, le certificat Voltaire serait en mesure d'attester la maîtrise orthographique et grammaticale des candidats, mais aussi l'aptitude « à rédiger des écrits professionnels sans fautes »³. L'épreuve dite *Orthographe* pour obtenir

³ <https://www.certificat-voltaire.fr/le-certificat/>. Source contrôlée le 22/03/2022.

le Certificat Voltaire dure 3 heures et comporte une dictée de deux lignes et un QCM ; l'épreuve dite Orthographe dure 2 heures et comporte un QCM sur le vocabulaire et une synthèse d'un fichier sonore avec un nombre limité de mots. Les critères de correction et d'attribution des points ne sont pas précisés, tout comme les objectifs didactiques et les compétences visées. La plateforme Orthodidacte, de son côté, prévoit une certification en partenariat avec Le Robert. Cette certification prévoit 350 questions de 11 types différents avec des niveaux de difficultés variés (QCM, dictées, textes à trous, etc.)⁴.

Les choix didactiques relatifs au test de positionnement et à la certification sont cruciaux, dans la mesure où ils devraient justifier la mise en place de stratégies d'apprentissage et de contenus didactiques en phase avec les résultats obtenus ou espérés. Cependant, aucune justification didactique n'est fournie par les sociétés.

1.4. Principes de progression didactique

D'après notre expérience des plateformes, la capacité de génération des parcours de formation adaptés, dite aussi *adaptive learning*, semble largement surestimée : les parcours générés dans les deux plateformes finissent par proposer des entraînements dans des sous-domaines orthographiques où nous avons réussi et les exercices sont parfois très répétitifs. Comment évalue-t-on la maîtrise orthographique des utilisateurs ? Sur quels principes de planification didactique se fonde la progression des apprentissages dans les deux plateformes ? Ces questions demeurent sans réponse. En effet, aucune source bibliographique de niveau scientifique ne rend compte des principes de progression didactique sur lesquels se fondent les contenus des deux plateformes, ce qui représente, à notre avis, une limite très importante. Ce manque d'informations est d'autant plus ennuyeux si l'on considère l'offre de formation proposée par les deux sociétés. Le tableau 2 met en exergue des choix similaires à propos des publics visés : Projet Voltaire se distingue par une offre particulièrement adaptée aux publics scolaires du primaire au supérieur, alors qu'Orthodidacte mise davantage sur les professionnels.

Le test de positionnement de Projet Voltaire se fonde sur un repérage systématique des erreurs dans des contextes phrastiques courts. Le même principe de fonctionnement régit une très grande partie des activités proposées par la plateforme. Projet Voltaire construit ses progressions didactiques sur le principe de la cacographie. Il s'agit d'une méthode d'enseignement utilisée en France dans les années 1840 et 1850 qui consiste à confronter les élèves à des orthographes fautives ; les élèves doivent ensuite repérer les erreurs ou réécrire le texte en corrigeant les erreurs. Cette méthode, abandonnée il y a environ 150 ans en France, « présente un grand danger : ils [les exercices] habituent l'enfant à une écriture fautive, et doivent laisser dans sa mémoire de mauvaises empreintes » (Jullien, 1992, p. 142). La plateforme Orthodidacte, quant à elle, semble prôner une mixité méthodologique. Les contenus de la plateforme sont puisés dans des corpus authentiques et l'on propose une certaine variété d'exercices aux apprenants : dictés à trous, QCM, manipulations, etc. (Martinez, 2010).

Dans les deux cas, on prévoit une progression cumulative des apprentissages selon une approche déductive : on soumet à l'apprenant une leçon, l'apprenant fait des exercices et, en cas d'erreur, on lui rappelle la règle pour réussir. Les informations à propos de l'évaluation des connaissances et des compétences ne sont pas présentes, tout comme les critères pour évaluer les progrès des apprenants.

La description que nous avons faite des deux plateformes jusqu'à présent nous pousse à questionner les choix didactiques de Projet Voltaire et Orthodidacte : dans quelle mesure les deux plateformes permettent-elles aux apprenants d'améliorer leurs compétences d'écriture ?

2. Méthodologie

Projet Voltaire et Orthodidacte ont réussi le pari de convaincre un nombre croissant d'utilisateurs de faire confiance à leurs plateformes pour améliorer leur compétence orthographique et leur expression écrite. Pour appréhender cette démarche, nous proposons un protocole méthodologique en deux étapes : nous commencerons par questionner les stratégies de communication de Projet Voltaire et Orthodidacte ; ensuite, nous comparerons les effets de leur utilisation sur le développement de la compétence orthographique des apprenants.

2.1. Identification des stratégies discursives des sociétés

La première étape de notre méthodologie consiste à identifier les stratégies de communication utilisées par Projet Voltaire et Orthodidacte pour convaincre les utilisateurs de la nécessité et de l'efficacité de leur offre de formation. Dans une perspective d'analyse de discours outillée, nous essayerons de relever les traits discursifs saillants qui invitent les utilisateurs à choisir ces plateformes (Née, 2017). Pour y parvenir, nous avons constitué un micro-corpus discursif issu des rubriques présentes sur les sites Internet de Projet Voltaire et Orthodidacte. Nous reportons dans le tableau 3 ci-dessous la composition du corpus.

⁴ <https://www.orthodidacte.com/certification-le-robert/>. Source contrôlée le 22/03/2022.

Tableau 3. Composition du micro-corpus

	Corpus n° 1 : Projet Voltaire	Corpus n° 2 : Orthodidacte
Rubriques retenues (site Internet)	Home page Qui sommes-nous Formation Certification Recrutement Ancrage mémoriel	Home page Qui sommes-nous Formation Certification Recrutement E-learning Entreprises
Nombre d'occurrences	804	743
Total occurrences	1547	

Nous pouvons observer dans le tableau 3 la recherche d'une symétrie à l'intérieur de notre micro-corpus. Les rubriques ont été choisies en fonction de leurs contenus, dans le but de comparer le discours de Projet Voltaire et Orthodidacte dans de mêmes conditions pour des thèmes similaires. Pour y parvenir, nous avons sélectionné 6 rubriques pour Projet Voltaire, qui comptent 804 occurrences, et 7 rubriques pour Orthodidacte, qui comportent 743 occurrences. Les rubriques traitent des contenus suivants :

- le discours de présentation des produits (« Home-page »), la présentation des sociétés (« Qui sommes-nous »)
- l'offre de formation (« Formation » pour Projet Voltaire et « Formation » et « Entreprises » pour Orthodidacte)
- les modalités de certification (« Certification »)
- le test de positionnement (« Recrutement »)
- le fonctionnement de l'apprentissage en ligne (« Ancrage mémoriel » pour Projet Voltaire et « E-learning » pour Orthodidacte).

Les données du micro-corpus feront l'objet d'une analyse textométrique avec le logiciel TXM qui aura comme but d'identifier les occurrences et les cooccurrences les plus fréquentes (Heiden et al., 2010). L'analyse textométrique sera complétée par une analyse qualitative de deux passages tirés des sites internet des plateformes, ce qui nous permettra de relever les traits saillants de la communication Internet de Projet Voltaire et Orthodidacte.

2.2. Recueil et nature des données de deux groupes d'étudiants

La deuxième étape de notre méthodologie porte sur les données relatives à l'utilisation de Projet Voltaire et Orthodidacte par deux groupes d'étudiants de l'École nationale de l'enseignement professionnel supérieur, ou ÉNEPS. L'ÉNEPS coïncide avec une première année d'université aménagée à l'IUT1 de Grenoble (niveau L1) ; elle n'accepte que des étudiants issus de bac professionnel et propose des accompagnements spécifiques pour permettre aux étudiants d'obtenir un Bachelor Universitaire de Technologie (BUT) (Buty et al., 2018 ; Pallanti et al., 2019). Les données utilisées pour cette étude concernent un groupe ayant utilisé Projet Voltaire, issu de la filière Réseaux et Télécommunications (RT), et un groupe ayant utilisé Orthodidacte, issu de la filière Génie Civil (GC). Nous synthétisons la composition de ces données dans le tableau 4 ci-dessous.

Tableau 4. Données d'utilisation des étudiants de l'ÉNEPS

	Groupe RT : Projet Voltaire	Groupe GC : Orthodidacte
Filière	Réseaux et Télécommunications (RT)	Génie civil et construction durable (GC)
Période d'utilisation	Du 20/03/18 au 11/06/18	Du 20/09/18 au 20/12/18
Nombre d'étudiants	19	12

Bien que le groupe RT ait réalisé un entraînement au semestre 2 et le groupe GC au semestre 1, on peut voir dans le tableau 4 que la période d'utilisation des plateformes pour les deux groupes est d'environ trois mois. Nous précisons que la moyenne des notes obtenues dans la discipline Expression-communication par les deux groupes d'étudiants est similaire (entre 11 et 12 sur 20) ; nous pouvons donc affirmer que les données des groupes RT et GC sont comparables.

Pour rendre compte des effets de Projet Voltaire et Orthodidacte sur la compétence orthographique des étudiants, nous comparerons d'abord les taux de progression en fonction des données disponibles sur les plateformes. Étant donné que le groupe GC a passé le Certificat en compétences rédactionnelles, ou CCR[®], avant et après la période d'utilisation de la plateforme Orthodidacte, nous disposons pour ce groupe des données relatives aux rubriques Orthographe et Production écrite du CCR[®] (Boch et al., 2016). La rubrique Orthographe consiste en une dictée de phrases à trous, alors que la rubrique Production écrite prévoit la rédaction d'une synthèse à partir de l'écoute d'un fichier sonore⁵. Pour comparer les résultats dans les deux rubriques, nous avons ainsi constitué un corpus de textes que nous avons annotés en fonction de trois catégories orthographiques : l'accord de l'adjectif, l'accord verbal et l'accord du participe passé (Pallanti et al., 2020). L'analyse des performances du groupe GC nous permettra d'évaluer l'évolution de la compétence orthographique en production de texte, et donc les capacités de transfert de compétences d'Orthodidacte.

3. Analyse et résultats

3.1. Analyse du micro-corpus : quelles stratégies de communication ?

Dans le but de comparer les stratégies de communication de Projet Voltaire et Orthodidacte, nous proposons dans le tableau 5 un relevé des occurrences sélectionnées en fonction de leur fréquence et de leur pertinence sémantique à l'égard de nos objectifs de recherche. Nous avons également inséré un relevé des cooccurrences les plus saillantes⁶ pour chaque occurrence (Mayaffre et Viprey, 2012).

Tableau 5. Analyse textométrique du micro-corpus

Projet Voltaire		Orthodidacte	
Occurrences	Cooccurrences	Occurrences	Cooccurrences
Voltaire (16 occ.)	Projet, outil, écrits	Robert (9 occ.)	Certification, formations
orthographe (10 occ.)	remise, niveau	e-learning (8 occ.)	formation, plateforme, parcours
formation (7 occ.)	organismes, compétences	plus (8 occ.)	activité, autonome, besoins
plus (7 occ.)	orthographe, niveau	formation (7 occ.)	stagiaires, parcours, e-learning
écrits (5 occ.)	Voltaire, Engagement, professionnels	écrits (6 occ.)	professionnels, solution, adaptée

Clé de lecture : pour la plateforme Projet Voltaire, le mot *Voltaire* compte 16 occurrences ; ses cooccurents les plus saillants sont les mots *Projet, outil et écrits*.

L'analyse des occurrences présentes dans le tableau 5 montre que Projet Voltaire tend à valoriser le mot *Voltaire* (16 occurrences), très souvent associé aux mots *Projet, outils et écrits*, alors qu'Orthodidacte mise sur le mot *Robert* (9 occurrences), associé au mot *Certification et formations*. Il est intéressant de remarquer que le mot *orthographe* est très présent dans le discours de Projet Voltaire (10 occurrences), associés aux mots *remise et niveau*, alors qu'il est pratiquement absent chez Orthodidacte (une seule occurrence). À l'inverse, Orthodidacte semble revendiquer son appartenance au monde de l'*e-learning* (8 occurrences), relié aux mots *formation, plateforme et parcours*, alors même que nous n'avons pas relevé cette occurrence chez Projet Voltaire.

Les deux plateformes ont recours de manière comparable au mot *formation*, mais selon deux stratégies différentes : Projet Voltaire tend à l'associer aux mots *organismes et compétences*, et donc à l'univers des pratiques ; Orthodidacte, en revanche, associe le mot *formation* aux mots *stagiaires, parcours et e-learning*, et donc plutôt aux publics visés. Nous signalons l'utilisation répandue de l'adverbe *plus* : chez Projet Voltaire (7 occurrences) il est associé à la maîtrise orthographique (*orthographe et niveau*) ; chez Orthodidacte (8 occurrences) le mot *plus* renvoie à la capacité d'adaptation de la plateforme aux profils des apprenants (*activité, autonome, besoins*). Les deux plateformes ont enfin recours de manière comparable au mot *écrits* (5 et 6 occurrences) : Projet Voltaire associe ce mot à son identité et à l'univers professionnel, à travers les cooccurrences *Voltaire, Engagement et professionnels*, tandis qu'Orthodidacte associe le mot *écrits* à l'univers professionnel (*professionnels et besoin*).

⁵ Pour rappel, Projet Voltaire affirme avoir recours à un exercice comparable à la rubrique Production écrite du CCR[®] pour la partie Expression du Certificat Voltaire.

⁶ Pour représenter correctement leur force d'attraction, les cooccurrences ont été relevées avec TXM dans des contextes de 5 mots (gauche et droite), en fonction de la co-fréquence, de la distance moyenne et de la pertinence sémantique.

Nous proposons de voir comment l'analyse textométrique que nous venons de réaliser se concrétise dans le discours de Projet Voltaire et Orthodidacte. Nous illustrons dans les figures 1 et 2 deux extraits tirés directement des sites des plateformes.

Les écrits reflètent la qualité de l'émetteur et prouvent le respect porté au destinataire. Une entreprise se doit donc de faire particulièrement attention aux écrits qu'elle produit afin de ne pas nuire à sa réputation et à sa crédibilité. **Conscientes de ces enjeux, des entreprises s'impliquent dans la revalorisation des écrits professionnels en signant la charte Engagement Voltaire.**

Figure 1. Extrait tiré de la rubrique *Certification* de Projet Voltaire

Dans la figure 1 on peut voir que dans la rubrique « Certification » de Projet Voltaire on cite le mot *écrits* à trois reprises. Dans le passage on emploie le mot générique *écrits* pour évoquer la dimension pragmatique des échanges écrits dans le domaine professionnel. Selon Projet Voltaire, les écrits permettent de juger le respect d'un émetteur vers le destinataire et représentent une condition de crédibilité pour une entreprise donnée. On peut lire dans la figure 1 que les entreprises misent sur Projet Voltaire pour revaloriser les écrits professionnels. Un discours comparable est présent dans la rubrique « Entreprises » d'Orthodidacte.

La qualité des écrits a une influence à plusieurs niveaux : image de marque ; compréhension des messages par les clients ; optimisation des échanges en interne comme en externe. **Favoriser la montée en compétences de vos collaborateurs leur permettra de : prendre confiance en eux ; gagner en rapidité et en fluidité dans l'expression écrite ; être plus autonomes dans leur travail ; donner encore plus de sens à leur activité.**

Figure 2. Extrait tiré de la rubrique *Entreprises* d'Orthodidacte

On peut lire dans l'extrait contenu dans la figure 2 les passages « qualité des écrits » et « rapidité et fluidité dans l'expression écrite ». Orthodidacte semble utiliser le mot *écrits* pour signifier l'expression écrite en général. Comme pour Projet Voltaire, Orthodidacte met en avant la dimension pragmatique de l'écriture et son importance dans les contextes professionnels.

Les deux passages que nous venons d'analyser ne mentionnent à aucun moment la question de l'orthographe et laissent entendre que les parcours de formation réalisés à travers les deux plateformes permettent une maîtrise globale des écrits professionnels, ce qui va bien au-delà de la maîtrise orthographique. Pour résumer, si l'on se fie aux passages reportés dans les figures 1 et 2, on peut retenir que Projet Voltaire et Orthodidacte ne se limitent pas à la seule dimension orthographique, mais proposent des parcours de formation pour gérer la textualité dans toute sa complexité.

3.2. Progression des apprenants selon les données des plateformes

Si l'on revient à l'un des objectifs principaux des deux plateformes, à savoir la remise à niveau orthographique, on peut questionner la façon dont les progrès des utilisateurs sont mesurés. En effet, les principes d'évaluation des connaissances et des compétences sont très importants pour permettre à tout apprenant d'identifier des zones de réussite et des zones de faiblesse. De plus, les indicateurs de réussite retenus par les plateformes donnent des indications sur les performances des parcours d'apprentissage proposés aux utilisateurs. Le tableau 6 ci-dessous illustre le pourcentage de progression des étudiants de l'ÉNEPS selon les données fournies par les deux plateformes.

Tableau 6. Taux de progression selon les données fournies par les plateformes

Projet Voltaire		Orthodidacte	
étudiant	% de progression	étudiant	% de progression
RT-1	-3	GC-2	20
RT-2	6	GC-3	35
RT-3	31	GC-5	60
RT-4	56	GC-6	53
RT-5	40	GC-7	56
RT-6	31	GC-11	33
RT-7	46	GC-13	129
RT-8	15	GC-17	118
RT-9	38	GC-19	32
RT-10	41	GC-22	21
RT-11	3	GC-23	29
RT-12	19	GC-24	33
RT-13	18	Moyenne	51,58
RT-14	10		
RT-15	32		
Moyenne	25,53		

Le tableau 6 illustre pour Projet Voltaire un taux moyen de progression des étudiants de +25,53 %. Ce pourcentage, que nous avons pris le soin de calculer, correspond à la variation absolue des scores obtenus par les étudiants au test de positionnement et à la certification finale. Nous précisons qu'au moment de l'analyse des données, la plateforme n'affichait pas de taux de progression des étudiants. Les indicateurs de réussite et les métriques d'évaluation n'étaient pas non plus disponibles.

Pour ce qui est des étudiants ayant utilisé Orthodidacte, dans le tableau 6 on peut voir que le taux moyen de progression correspond à +51,58 %. Les pourcentages de chaque étudiant sont affichés par la plateforme même. Cependant, comme pour Projet Voltaire, les métriques utilisées pour calculer ces pourcentages ne sont pas disponibles.

Nous pouvons maintenant comparer le taux de progression des étudiants ayant réalisé un parcours de formation sur Orthodidacte avec les données que nous avons recueillies suite à la passation du CCR[®] (cf. section 2.2). Pour rappel, nous ne disposons pas de ces données pour le groupe d'étudiants ayant utilisé la plateforme Projet Voltaire. Nous synthétisons dans le tableau 7 les résultats des étudiants de l'ÉNEPS dans les rubriques Orthographe et Production écrite du CCR[®].

Tableau 7. Taux de progression pour le groupe Orthodidacte selon les données du CCR®

Rubrique Orthographe (CCR)				Rubrique Production écrite (CCR)		
	% pré	% post	var. abs.	% pré	% post	var. abs.
GC-2	64,44	62,22	-2,22	36,36	55	18,64
GC-3	46,67	60,00	13,33	100	100	0
GC-5	55,56	60,00	4,44	50	20	-30
GC-6	55,56	64,44	8,89	72,73	80	7,27
GC-7	60,00	57,78	-2,22	100	66,67	-33,33
GC-11	46,67	53,33	6,67	100	100	0
GC-13	33,33	42,22	8,89	50	60	10
GC-17	44,44	46,67	2,22	50	100	50
GC-19	77,78	77,78	0,00	100	66,67	-33,33
GC-22	53,33	55,56	2,22	59,09	63,63	4,54
GC-23	48,89	55,56	6,67	100	66,67	-33,33
GC-24	37,78	42,22	4,44	36,36	25	-11,36
Moyenne			4,44	Moyenne		-4,24

Clé de lecture : l'étudiant GC-2 affiche un taux de réussite de +64,44 % au prétest et de +62,22 % au posttest dans la rubrique Orthographe du CCR®. Le taux de variation absolue correspond à -2,22 %.

Pour la rubrique Orthographe, le tableau 7 met en avant un taux moyen de variation absolue de +4,44 % ; 9 étudiants sur 12 affichent un meilleur score lors du posttest, 1 étudiant n'a pas réussi à s'améliorer et 2 étudiants, GC-2 et GC-7, ont obtenu un score plus bas au posttest. Concernant la rubrique Production écrite, pour laquelle nous avons calculé le taux de réussite pour trois catégories grammaticales lors de la rédaction d'une synthèse (cf. section 2.2), le bilan est mitigé. Le taux moyen de réussite correspond à -4,24 % : 5 étudiants sur 12 ont réussi à s'améliorer, 5 étudiants ont vu leur taux de réussite baisser très nettement et, pour finir, 2 étudiants n'affichent pas d'améliorations. Les données recueillies dans le cadre du CCR® montrent un décalage très important entre les taux de progression affichés par Orthodidacte (+54 %) et le taux de progression dans la rubrique Production écrite (-2,22 %).

4. Discussion

4.1. Stratégies de communication et performances : quelle transparence ?

Les résultats exposés dans la section 3.1 montrent que Projet Voltaire et Orthodidacte mettent en œuvre, somme toute, des stratégies de communication similaires. On peut émettre l'hypothèse que, pour valoriser son image de marque, le discours de Projet *Voltaire* tend à mettre l'accent sur le prestige symbolique de Voltaire, célèbre philosophe des lumières, alors qu'Orthodidacte semble miser sur le mot *Robert*, société à l'origine du dictionnaire Le Robert, très connu du grand public. L'analyse des occurrences et des cooccurrences montre une utilisation comparable des mots *formation* et *écrits* : l'objectif consiste à rappeler comment les écrits en situation de travail fournissent une image des entreprises, ce qui implique la nécessité et l'urgence d'utiliser l'une des deux plateformes. Nos résultats montrent à quel point Projet Voltaire et Orthodidacte tentent de séduire les utilisateurs en mettant en avant leur capacité à améliorer l'expression écrite. Or, l'expression écrite, ou production écrite, dépasse le cadre de la compétence orthographique, au cœur de l'offre de contenus des deux plateformes. En effet, l'expression écrite se situe sur le plan global de la gestion de la textualité, et « ne peut se traduire par de simples exercices d'application comme rédiger le titre d'un texte présenté ou transformer un texte du singulier au pluriel ou encore introduire dans un texte des connecteurs logiques [...] » (De Ketele, 2013, p. 60). Les stratégies discursives de Projet Voltaire et Orthodidacte finissent donc par créer une zone de flou dans laquelle l'utilisateur est séduit par la perspective de pouvoir améliorer son expression écrite mais qui, en réalité, l'amèneront à réaliser des exercices visant plutôt la maîtrise orthographique.

Un autre point critique concerne le manque de transparence des deux plateformes quant aux objectifs d'évaluation : vise-t-on une amélioration des connaissances orthographiques dans des contextes phrastiques, ou le développement de la compétence orthographique en production d'écrit ? Les résultats exposés dans la section 3.2

mettent en avant un décalage très important entre les taux de progression affichés par Projet Voltaire (+25,53 %) et Orthodidacte (+51,58 %) et les taux de progression calculés selon les critères du CCR® (+4,44 %). Une telle différence nous pousse à questionner, d'un côté, la pertinence didactique des tests de positionnement de Projet Voltaire et Orthodidacte et, de l'autre, à nous demander si les deux plateformes ne surestiment pas les progrès des utilisateurs.

4.2. Le problème du transfert de la compétence orthographique en production de texte

Si l'on se fie aux commentaires des utilisateurs affichés par Projet Voltaire et Orthodidacte, on a rapidement l'impression que les deux plateformes représentent une solution miracle face aux problèmes d'écriture. Pourtant, certaines études mettent en avant les limites des deux plateformes. Dans l'étude de Garnier (2010) on affirme que, certes, « Projet Voltaire est un formidable outil qui permet de sensibiliser les étudiants à l'importance de l'orthographe », mais que « cet outil ne constitue cependant pas LA solution [...] » et que « les résultats obtenus lors de la certification ne sont pas à la hauteur de ce qui était espéré [...] ». Le mémoire de Masson (2017) parvient également à un bilan mitigé : si d'un côté on constate une diminution globale des erreurs pour les élèves ayant utilisé la plateforme, de l'autre on affirme qu'il n'y a pas eu d'amélioration pour l'orthographe grammaticale.

Nos résultats se situent dans la continuité de ces études et interrogent la capacité de transfert des connaissances orthographiques en production de texte (Pallanti et al., 2020). Nous avons vu que, pour le groupe ayant réalisé un entraînement sur Orthodidacte, les performances orthographiques dans la rubrique Production écrite du CCR® ont fini par baisser de -4,24 %. De par la similarité du modèle didactique et de l'architecture des contenus, ce constat peut être élargi aussi à Projet Voltaire. Les doutes sur l'effective capacité des deux plateformes à garantir un transfert de compétences en production de texte sont renforcés par la totale absence d'informations des sociétés à propos de l'articulation entre compétence orthographique et production écrite (Pallanti et al., 2021).

Ainsi, si les stratégies de communication de Projet Voltaire et Orthodidacte misent sur leur capacité à améliorer l'expression écrite dans différents contextes professionnels, aucune donnée ne permet de démontrer la capacité des deux plateformes à opérer un transfert de compétences en production d'écrit, ce qui représente, à notre avis, une limite non négligeable.

Conclusion

Les plateformes Projet Voltaire et Orthodidacte représentent les véritables avatars de la révolution du *digital learning* de l'orthographe en France : leur capacité à gagner des parts de marché, y compris dans les institutions de l'enseignement public, ne cesse de croître. Dans cette étude nous avons essayé de décrypter les stratégies de communication des deux sociétés et de vérifier dans quelle mesure ces plateformes réfléchissaient la capacité à produire une amélioration des compétences d'écriture. Nous sommes parvenus à la conclusion qu'il existe un décalage entre le discours affiché sur les sites Internet de Projet Voltaire et Orthodidacte, sans doute un peu opaque, et les performances effectives des apprenants après un entraînement sur les plateformes. En effet, selon les scores du CCR®, il y a eu une amélioration des performances orthographiques des étudiants de l'ÉNEPS lors du posttest, mais cette amélioration n'est pas aussi nette que celle annoncée par les plateformes selon des critères internes inconnus. De même, les données à notre disposition mettent en doute la capacité des deux plateformes à opérer un transfert des connaissances et des compétences orthographiques en production écrite, articulation nécessaire pour améliorer la qualité des écrits produits par les utilisateurs (Allal et al., 1999).

Pour clore, cette étude affirme l'intérêt de Projet Voltaire et Orthodidacte en matière de révision des normes orthographiques, mais elle reste très dubitative quant à leur efficacité en termes de développement de la compétence orthographique des apprenants.

Références bibliographiques

- Allal, L., Rouiller, Y., Saada-Robert, M. et Wegmuller, E. (1999). Gestion des connaissances orthographiques en situation de production textuelle. *Revue française de pédagogie*, 126(1), 53-69. <https://doi.org/10.3406/rfp.1999.1094>
- Boch, F., Sorba, J. et Bessonneau, P. (2016). Évaluer les compétences rédactionnelles : que tester ? *Le français aujourd'hui*, 193, 127-144. <https://doi.org/10.3917/lfa.193.0127>
- Buty, C., Cosnefroy, L., Lefevre, S., Le Nir, M., Michalot, T. et Seguy, J.-Y. (2018). Les bacheliers professionnels et l'enseignement supérieur. Analyse de l'expérience mise en œuvre à l'École Nationale de l'Enseignement Professionnel Supérieur (ENEPS) [Rapport de recherche]. Équipe « Pratiques et politiques de l'enseignement supérieur », Laboratoire ECP (Éducation, Cultures, Politiques), EA4571. Universités Lumière-Lyon 2, Jean Monnet-Saint-Étienne et École Normale Supérieure de Lyon.

- Cherkaoui, T. (2019). *Réussir avec le Digital learning. Les secrets pour concevoir, vendre et piloter des projets E-learning*. PARIS: ESF Sciences humaines.
- Clark, D. B., Tanner-Smith, E. E. et Killingsworth, S. S. (2016). Digital Games, Design, and Learning: A Systematic Review and Meta-Analysis. *Review of Educational Research*, 86(1), 79-122. <https://doi.org/10.3102/0034654315582065>
- De Ketele, J.-M. (2013). L'évaluation de la production écrite. *Revue française de linguistique appliquée*, XVIII(1), 59-74.
- Garnier, H. (2010). Projet Voltaire ou comment remettre à niveau les étudiants en orthographe. Retour d'expérience du département RetT de l'IUT Nancy-Brabois. J3eA, 9, 0021. <https://doi.org/10.1051/j3ea/2010030>
- Glikman, V. (2002). Chapitre II. Le contexte historique des FOAD en France. Dans V. Glikman, *Des cours par correspondance au « e-learning ». Panorama des formations ouvertes et à distance* (p. 21-43). Paris : PUF.
- Guri-Rosenblit, S. (2006). Eight paradoxes in the implementation process of e-learning in higher education. *Distances et savoirs*, 4(2), 155-179.
- Heiden, S., Magué, J.-P. et Pincemin, B. (2010). TXM : Une plateforme logicielle open-source pour la textométrie - conception et développement. Dans *10th International Conference on the Statistical Analysis of Textual Data-JADT 2010* (2(3), p. 1021-1032). Edizioni Universitarie di Lettere Economia Diritto. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00549779>
- Jullien, B. (1992). 1843. Méthodes d'enseignement : des procédés ou moyens pratiques pour l'étude de l'orthographe. Dans A. Chervel (dir.), *L'enseignement du Français à l'école primaire – Textes officiels. Tome 1 : 1791-1879* (p. 141-144). Paris : Institut national de recherche pédagogique.
- Martinez, C. (2010). Exploration des facteurs de variation de l'écrit. *Études de linguistique appliquée*, 159(3), 265-288.
- Masson, M.-C. (2017). Le projet Voltaire [Mémoire]. Université François-Rabelais, Espé. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01681791/document>
- Mayaffre, D. et Viprey, J.-M. (2012). Présentation. *Corpus*, 11, 7-20. <https://doi.org/10.4000/corpus.2200>
- Morin, P. (2003). Formation ouverte et à distance, vers la dimension économique. État des lieux et perspectives. *Distances et savoirs*, 1(4), 551-565.
- Née, É. (éd.) (2017). *Méthodes et outils informatiques pour l'analyse des discours*. Rennes : PUR.
- Pallanti, L., Brissaud, C. et Jacques, M.-P. (2019). Conception d'un parcours d'apprentissage de l'écrit dans les filières professionnelles universitaires. *Revue internationale Méthodal. Méthodologie de l'enseignement et de l'apprentissage des langues*, 3. <https://methodal.net/?article238>
- Pallanti, L., Brissaud, C. et Jacques, M.-P. (2020). Évaluer l'évolution des performances orthographiques d'étudiants en formation professionnelle : Méthodes et perspectives. SHS Web of Conferences. 7^e Congrès Mondial de Linguistique Française, 78, 07018. <https://doi.org/10.1051/shsconf/20207807018>
- Pallanti, L., Maynard, C. et Brissaud, C. (2021). Pour une articulation entre orthographe et production de texte. Dans E. B. Bronckart, C. Garcia-Debanc et al. (dir.), *L'étude du fonctionnement de la langue dans la discipline Français : quelles articulations ?* (p. 201-219). Presses Universitaires de Namur.
- Piotrowski, M. (2010). What is an E-Learning Platform? Dans Y. Kats (ed.), *Learning Management System Technologies and Software Solutions for Online Teaching: Tools and Applications* (p. 20-36). Hershey, PA: Information Science Reference. <https://doi.org/10.4018/978-1-61520-853-1.ch002>